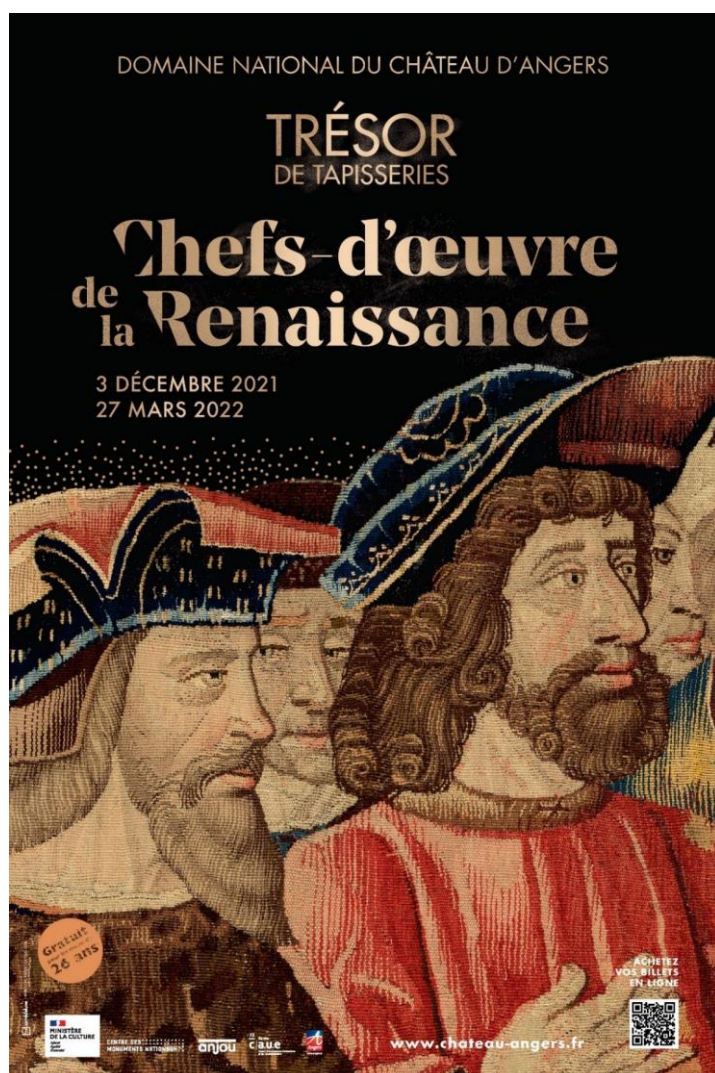


Dossier de presse
Le 30 novembre 2021

Le Centre des monuments nationaux
présente

Trésor de tapisseries Chefs-d'œuvre de la Renaissance

Exposition temporaire du 3 décembre 2021 au 27 mars 2022
Au Domaine national du château d'Angers



Contacts presse :

Pôle presse du CMN :
Marie Roy 01 44 61 21 86 presse@monuments-nationaux.fr
Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
presse.monuments-nationaux.fr

Domaine national du Château d'Angers :
Catherine Leroi 02 41 86 51 46
catherine.leroi@monuments-nationaux.fr

Dossier de presse

Trésor de tapisseries Chefs-d'œuvre de la Renaissance 3 décembre 2021-27 mars 2022

Troisième édition de *Trésor de tapisseries*, l'exposition « **Chefs-d'œuvre de la Renaissance** » nous plonge au tout début des années 1500, au cœur des trésors des cathédrales d'Angers et du Mans, à une époque de transition entre le Moyen Âge et la Renaissance, lorsque l'art en France adopte les styles nouveaux venus d'Italie.

La tapisserie n'échappe pas à ce mouvement. Le début du XVI^e siècle est marqué par l'**apogée d'œuvres rares et singulières : les tentures de chœur**, qui ornaient les cathédrales et les prestigieux édifices religieux. **Ces œuvres luxueuses, gigantesques (jusqu'à 60 mètres de long), aux matériaux précieux et au coût de fabrication astronomique sont de véritables chefs-d'œuvre textiles.**

Seule une quarantaine est parvenue jusqu'à nous, dont sept attribuées à un peintre cartonnier réputé, un Flamand installé à Paris, Gauthier de Campes. Quatre de ces œuvres sont conservées en totalité ou en partie dans les Pays de la Loire.

Rassemblées au château d'Angers pour la première fois, grâce notamment à un prêt exceptionnel du musée du Louvre, elles dialoguent avec **des objets d'art inestimables conservés en Maine-et-Loire, en Sarthe et en Mayenne**, témoins eux-aussi de la richesse et de l'extrême raffinement de l'art de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance française.

Après *Jean le Baptiste. Une histoire. Des représentations* en 2017 et *Nature et jardins de lice* en 2019, cette troisième édition de *Trésor de tapisseries* est le fruit d'un partenariat entre le Centre des monuments nationaux – Domaine national du château d'Angers, la DRAC des Pays de la Loire, le Département de Maine-et-Loire et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Sarthe.

Sommaire

L'exposition en une page	Page 4
Les tentures de chœur	Page 5
Gauthier de Campes, un Flamand à Paris	Page 7
Le trésor de tapisseries de la cathédrale Saint-Julien du Mans	Page 8
La tenture de la <i>Vie de saint Julien</i> du Mans	Page 8
La tenture de la <i>Vie des saints Gervais et Protais</i> du Mans	Page 10
La tenture de la <i>Vie des saints Florent et Florian</i> d'Angers et de Saumur	Page 13
La tenture de la <i>Vie de saint Jean-Baptiste</i> d'Angers	Page 14
La première Renaissance, un style de transition	Page 15
L'art flamand	Page 16
Les costumes	Page 17
L'adoption des motifs décoratifs Renaissance et l'importance des éléments architecturaux	Page 20
La tenture de la <i>Vie de saint Saturnin</i> d'Angers	Page 22
Une campagne de restauration exceptionnelle	Page 23
Scénographie	Page 24
Remerciements	Page 25
Catalogue	Page 26
Informations pratiques	Page 27
Le Domaine national du château d'Angers	Page 28
Le CMN en bref	Page 29

L'exposition en une page

Cette exposition, troisième volet de « Trésor de tapisseries », présente **un corpus de tapisseries singulier**, dont la période d'apogée de la création se situe au début du XVI^e siècle. Il s'agit des **tentures de chœur**. Ces suites de tapisseries, **œuvres luxueuses** par leurs dimensions (jusqu'à 60 mètres) et leurs matériaux précieux, sont d'une très grande qualité artistique. Offertes par de riches commanditaires, elles ornent les chœurs des édifices religieux où elles prennent place - d'où leur faible hauteur - au-dessus des stalles.

Ces tentures constituent donc **chacune une œuvre unique** bien que partageant des caractéristiques, des fonctions et parfois même des motifs ou personnages communs.

Il en subsiste une quarantaine. Sept tentures sont attribuées à un même **peintre-cartonnier de très grand talent, Gauthier de Campes**, artiste flamand installé à Paris au tout début du XVI^e siècle.

Quatre d'entre elles sont présentées dans l'exposition. La *Vie de saint Julien* et la *Vie des saints Gervais et Protais* sont habituellement conservées à la cathédrale saint-Julien du Mans, celle de la *Vie de Saint Jean Baptiste* dans le trésor de la cathédrale d'Angers et les éléments subsistants de la *Vie des saints Florent et Florian* sont maintenant rassemblés à Saumur.

Rares sont les occasions de voir ces tentures qui ne sont pas exposées en permanence. Elles sont **rassemblées ici pour la première fois, avec notamment un prêt exceptionnel du musée du Louvre**. Une cinquième tenture, celle de la *Vie de Saint saturnin*, conservée dans le trésor de la cathédrale d'Angers, est plus récente et attribuée à André Polastron, peintre italien.

Les tapisseries présentées dans l'exposition ont fait l'objet d'une campagne de restauration financée par la DRAC des Pays-de-Loire.

Quatre thèmes sont également abordés dans l'exposition, constituant un fil conducteur entre les tapisseries et entre les chefs-d'œuvre textiles et les objets d'art présentés.

Les créations des premières décennies du XVI^e siècle portent les prémices de l'adoption de motifs nouveaux provenant d'Italie et sont révélatrices d'un **art de transition** que l'on appelle **première Renaissance**. Sur une même œuvre, cohabitent les motifs ou les formes gothiques et ceux de la Renaissance comme c'est le cas pour la chasse-reliquaire de la cathédrale du Mans et le très rare banc tournis.

L'influence de l'art flamand est visible sur les tapisseries exposées : la personnalité de Gauthier de Campes transparaît dans l'expressivité des visages, la richesse des costumes et des décors. L'exposition accueille également des œuvres provenant des Pays-Bas, une *sainte Barbe* et la *Pâmoison de la Vierge*, conservées au Château-Musée de Saumur.

Les costumes somptueux représentés sur les tapisseries trouvent un écho sur des sculptures contemporaines comme la splendide Vierge à l'enfant de Cormes (Sarthe) ou la luxueuse chape au velours au motif à la grenade provenant du château-musée de Saumur.

Enfin, différentes œuvres comme les tapisseries de la *Vie de saint Saturnin*, les *ex voto* de l'église Notre-Dame de la Couture et le fameux reliquaire du lait de la Vierge d'Evron montrent que **l'art de la Renaissance est pleinement adopté**, notamment dans les représentations de **l'architecture et les motifs décoratifs** issus des répertoires de l'Antiquité.

Cette exposition est organisée en partenariat par le Domaine national du château d'Angers – Centre des monuments nationaux, la DRAC des Pays de la Loire, le Département de Maine-et-Loire et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Sarthe.
Elle est accompagnée d'un catalogue aux Éditions 303.

Les tentures de chœur

Les tapisseries jouent un rôle important au Moyen Âge, dans le décor et le confort des demeures, dans l'apparat des cérémonies mais aussi dans la liturgie.

Les tentures de chœur forment un corpus unique. Ces tapisseries, destinées à orner les chœurs des édifices religieux, sont de véritables bandes dessinées tissées qui illustrent le plus souvent les vies des saints auxquels étaient dédiées les églises. Le donateur y figure parfois, accompagné de son saint patron. De courts textes dans des cartouches explicitent les scènes, et quelquefois des inscriptions éparses peuvent identifier les personnages.

Ces tentures, dont une quarantaine est conservée en France, partagent des caractéristiques et des fonctions communes, parfois des dessins, motifs ou personnages, mais chacune constitue une œuvre unique. Le format et la succession des épisodes sont déterminés par les dispositions du chœur, différentes dans chaque église.

L'apogée de la production de ces œuvres se situe à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle mais on en fabrique encore au XVII^e siècle, par exemple la *Vie de saint Maurille* commandée en 1616 pour l'église éponyme d'Angers.

Si certaines tapisseries sont entrées dans les collections des musées, d'autres sont toujours conservées dans l'édifice pour lequel elles ont été tissées. La Renaissance a produit de véritables chefs-d'œuvre dont certains sont présentés dans l'exposition.

La hauteur des tentures de chœur est souvent réduite (moins de 2 mètres) mais elle tend à augmenter au XVI^e siècle jusqu'à atteindre parfois 5 mètres. Leur longueur, qui peut aller jusqu'à 60 mètres, est déterminée par les dimensions des stalles, ces sièges à haut dossier eux-mêmes aménagés en fonction de la taille du chœur et du nombre d'ecclésiastiques.

Les tentures sont accrochées dans le chœur liturgique de l'église, qui est séparé de la nef où prennent place les fidèles par un jubé, clôture de pierre ou de bois. Elles participent ainsi à la création d'un espace architectural et clos, sanctuaire de l'édifice, réservé aux religieux.

La Vie de la Vierge et du Christ était ainsi autrefois tendue dans le chœur de l'abbaye de la Chaise-Dieu.



Les tapisseries de chœur de l'abbatiale de la Chaise-Dieu,

carte postale ancienne, coll. part

Ces tapisseries de laine et de soie, aux dimensions monumentales et aux coûts de fabrication faramineux, sont d'une très grande qualité artistique. Leur préciosité est encore renforcée par le fait qu'elles n'étaient visibles qu'à certaines périodes et du seul clergé.

Elles sont offertes par de riches commanditaires, civils ou religieux. Dans ce dernier cas, le portrait du donateur ou la mention de son don sur la tenture peut être placé juste au-dessus du siège qu'il occupe dans le chœur. Les donations relatives aux tentures pouvaient spécifier les emplacements et les périodes d'accrochage, ou encore inclure des ressources financières pour payer les manipulations et les coffres où elles étaient rangées le reste de l'année.



Le donateur Martin Guérande présenté par saint Martin, dernière scène de la cinquième pièce de la tenture de la *Vie des saints Gervais et Protais*, début XVI^e siècle, inv. 26, conservée à la cathédrale du Mans
© Albert de Boer / DRAC Pays-de-la-Loire.

Gauthier de Campes, un Flamand à Paris

Parmi les tentures de chœur conservées, sept sont attribuées à Gauthier de Campes. Né en 1468, ce peintre formé à Bruges prend part au chantier des vitraux de la cathédrale de Tournai. À cette époque les peintres interviennent souvent dans des domaines aussi variés que la tapisserie ou le vitrail. Les Flandres rassemblent alors les principaux et les plus renommés centres de production de tapisseries – Arras, Tournai, Bruxelles, Anvers, Bruges... – et Gauthier de Campes a pu y observer les plus belles créations de l'époque.

L'artiste s'installe vers 1500 à Paris, où il tient un atelier florissant jusqu'à sa mort entre 1530 et 1534, se concentrant sur la réalisation de cartons pour vitraux et tapisseries. Il s'approprie les modèles parisiens même si son origine flamande transparaît dans l'expressivité des visages, la richesse des costumes et des décors.

Quatre des tentures attribuées à Gauthier de Campes sont conservées en totalité ou en partie en Pays de la Loire : *Vie de saint Jean-Baptiste* (1516, Angers), *Vie de saint Julien* (avant 1518, Le Mans), *Vie des saints Gervais et Protais* (1509, Le Mans), *Vie des saints Florent et Florian* (1524, Saumur et Angers). Elles sont rassemblées ici pour la première fois.

Cette attribution s'appuie sur des caractéristiques stylistiques communes : scènes juxtaposées et séparées par des pilastres décorés de grotesques, importance des éléments architecturaux, vêtements somptueux, et surtout réemploi de personnages : le *Defensor* de la *Vie de saint Julien* est très proche du Néron de la *Vie des saints Gervais et Protais* ou du Zacharie de la *Vie de saint Jean-Baptiste*.



Le Defensor
 Détail du Passage du gué,
Vie de Saint Julien, trésor de
 la cathédrale du Mans
 © Isabelle Guégan
 DRAC des Pays-de-la-Loire



Néron
 Détail de *Les saints Gervais et
 Protais sont conduits devant
 Néron*, *Vie des saints Gervais
 et Protais*, trésor de la
 cathédrale du Mans
 © Albert de Boer
 DRAC des Pays-de-la-Loire



Zacharie
 Détail de *L'Annonce à
 Zacharie*, *Vie de saint
 Jean-Baptiste*, trésor de la
 cathédrale d'Angers
 © Benjamin Gavaudo
 CMN

Le trésor de tapisseries de la cathédrale Saint-Julien du Mans

Le trésor de tapisseries de la cathédrale Saint-Julien du Mans rassemble plus de trente pièces, tentures ou pièces isolées, de la fin du XV^e au XVIII^e siècle, et présentant des sujets variés.

Les trois tentures de chœur des *Vies de saint Julien, des saints Gervais et Protais, et des Apôtres et docteurs de l'Eglise* constituent les joyaux de cette collection. Leur commande par les chanoines Baudouin de Crépy et Martin Guérande au début du XVI^e siècle s'inscrit dans une période faste pour le mobilier de la cathédrale, sous l'émulation du cardinal Philippe de Luxembourg. Evêque de 1477 à 1519, il contribue à l'embellissement de la cathédrale par la réalisation d'une horloge astronomique et d'un nouveau jubé - détruits- et du grand orgue de tribune, un des plus beaux de France.

Outre les tentures du début du XVI^e siècle présentées dans cette exposition, le trésor compte des tapisseries des XVII^e et XVIII^e siècles figurant des épisodes bibliques (*Sacrifice d'Abraham, scènes de la Vie de Judith, Esther devant Assuérus*) ainsi que des scènes mythologiques et profanes.

Accroché en permanence pendant une longue période, ce trésor fait l'objet de restaurations depuis vingt ans. Une réflexion sur une nouvelle présentation est en cours.

La tenture de la *Vie de saint Julien du Mans*

C'est la première des tentures attribuées à Gauthier de Campes visibles dans l'exposition (salle 2). Sept tapisseries, illustrant neuf scènes de la vie de saint Julien, y sont exposées.

Saint Julien est le premier évêque du diocèse du Mans : la cathédrale lui est dédiée en 1158.

La tenture du Mans semble suivre le récit de la *Vie de saint Julien* compilé au XI^e siècle par le moine Léthalde. Né dans une noble famille romaine, Julien, nommé évêque, est envoyé prêcher l'évangile par le pape Clément avec ses compagnons Thuribe et Pavace ; à l'approche du Mans, il fait jaillir une fontaine en enfonçant son bâton dans le sol. Ce miracle attire des curieux qui viennent écouter Julien prêcher ; le *Defensor*, le gouverneur de la ville, interpellé, le fait chercher et Julien, à l'entrée du palais, guérit un aveugle. Julien est reçu par le *Defensor*, averti du miracle, et ce dernier se convertit avec sa famille. Julien fonde l'église du Mans et accomplit encore plusieurs miracles ; il fait à nouveau recouvrir la vue à un aveugle, ressuscite le fils d'Anastase, dignitaire païen, obtenant sa conversion, et guérit le fils du seigneur de Pruillé. Julien s'éteint à Saint-Marceau. Conduit par le *Defensor*, le cortège qui ramène son corps au Mans est bloqué par une rivière impraticable, mais les chevaux parviennent miraculeusement à franchir le gué. Saint Julien est enseveli dans la ville.

Le nécrologue (registre des décès) de la cathédrale du Mans consigne le don, le 19 janvier 1518, d'une tenture d'une valeur de 60.000 livres, consacrée à la vie de saint Julien, par le chanoine Baudouin de Crépy. Dispersée à la Révolution, la tenture est partiellement rassemblée dans la seconde moitié du XIX^e siècle et fait alors l'objet de restaurations. Un fragment est volé à la cathédrale en 1907.

D'autres pièces sont conservées dans des collections privées ou publiques. *Saint Julien ressuscite un enfant*, provenant du musée du Louvre, est ici exceptionnellement présentée au sein de sa tenture d'origine. Le *Passage du gué* a été repéré en vente et acheté par l'État en 2017.

Les historiens du XIX^e siècle ont émis l'hypothèse de l'existence de deux tentures qui auraient été mélangées. L'une serait le don de Baudouin de Crépy, l'autre aurait été offerte par les magistrats de la ville, dont les armes sont représentées sur les deux grandes pièces.

Une autre répartition, moins probante suite aux observations de la dernière restauration, pourrait s'appuyer sur les costumes, saint Julien étant représenté sur l'une en évêque richement vêtu, sur l'autre habillé d'une simple soutane.



Saint Julien est envoyé par le pape Clément dans le Maine ; Le miracle de la Fontaine, première pièce de la tenture de la *Vie de saint Julien*, début XVI^e siècle, conservée à la cathédrale du Mans. © Isabelle Guégan / DRAC Pays-de-la-Loire.



La prédication de saint Julien ; La guérison d'un aveugle par Saint Julien devant le palais du Defensor, seconde pièce de la tenture de la *Vie de saint Julien*, début XVI^e siècle, conservée à la cathédrale du Mans. © Isabelle Guégan / DRAC Pays-de-la-Loire.

La tenture de la *Vie des saints Gervais et Protais* du Mans

Cette tenture, attribuée à Gauthier de Campes, est de très grande dimension. Elle est présentée sur deux niveaux, dans les galeries du premier et du deuxième étage du logis royal.

Jusqu'en 1158, la cathédrale du Mans est dédiée aux saints Gervais et Protais. Les reliques de ces frères milanais auraient été offertes à la cathédrale par saint Martin de Tours, qui les tenait lui-même de saint Ambroise, leur inventeur (découvreur) à Milan. Après le changement de dédicace de la cathédrale pour saint Julien, l'autel majeur reste toutefois dédié à Gervais et Protais.

Cette tenture est offerte en 1509 par le chanoine Martin Guérande, secrétaire du cardinal de Luxembourg, d'après une inscription tissée sur la dernière pièce. Elle précise entre autres la destination de la tenture, « *pro ornatu chori* ». Les tapisseries sont ainsi exposées dans la cathédrale, au dos des chanoines, au-dessus des stalles, lors de temps liturgiques définis.

La tenture narre l'histoire et le martyre de deux saints jumeaux, Gervais et Protais, enfants des saints Vital et Valérie, dont les supplices ouvrent la tenture. Après leur baptême, les deux frères accomplissent plusieurs miracles, dont la guérison d'une possédée. Des soldats de Néron viennent les chercher alors qu'ils construisent une chapelle, et les conduisent devant l'empereur. Ce dernier présente une ressemblance troublante avec le *Defensor* de la tenture de la *Vie de saint Julien*, attestant d'une pratique de réemploi de personnages, habituelle en tapisserie. Cette figure revient ainsi souvent chez Gauthier de Campes.



Les saints Gervais et Protais, détail de la scène de *La délivrance et le baptême d'une possédée*, deuxième pièce de la tenture de la *Vie des saints Gervais et Protais*, début XVI^e siècle, inv. 23, conservée à la cathédrale du Mans. © Albert de Boer / DRAC Pays-de-la-Loire.



Un soldat, détail de la scène *Les saints Gervais et Protais emprisonnés* ; troisième pièce de la tenture de *La vie des saints Gervais et Protais*, début XVI^e siècle, inv. 24, conservée à la cathédrale du Mans. © Albert de Boer / DRAC Pays-de-la-Loire.

La tenture de la *Vie des saints Gervais et Protais* se présentait probablement à l'origine en deux pans, un par côté du chœur ; elle a été divisée en cinq parties au cours de son histoire. Elle devait comporter vingt scènes dont deux ont disparu à une date inconnue. Une troisième, représentant *Saint Paul indiquant à saint Ambroise l'emplacement des reliques*, a été volée en 1858. Au milieu du XIX^e siècle la tenture est « dans le plus pitoyable état » et fait l'objet d'une restauration.

Cette intervention, conduite par le chanoine Joubert, ecclésiastique qui redécouvre et sauve la tapisserie de l'*Apocalypse* d'Angers, est rapidement contestée car il change l'ordre des scènes. Il place le martyr de saint Gervais, auparavant au début, à côté de la décollation de son jumeau. Il reporte la rencontre des saints avec Nolin avant le martyr de Gervais. Ces modifications conduisent à une incohérence puisque les pilastres sont doublés entre deux scènes à ces emplacements.

Joubert instaure ainsi une lecture chronologique commençant par le martyr des parents de Gervais et Protais, au détriment d'une lecture moins narrative débutant avec le martyr des protagonistes principaux, l'événement le plus important de la vie d'un saint, marquant sa naissance spirituelle.

La scène finale montre le miracle des reliques, avec le donateur agenouillé.

Cette représentation du commanditaire, bien que très fréquente au Moyen Âge et au début de la Renaissance, est rarement conservée dans les tentures aujourd'hui incomplètes.

Ici Martin Guérande apparaît en prière, accompagné de son saint patron, qui, selon l'iconographie traditionnelle, coupe son manteau en deux. L'emploi du latin sur l'inscription finale s'oppose au français des *tituli* (banderoles) et souligne la culture du chanoine qui était vraisemblablement en mesure de participer à la conception et à l'organisation de l'œuvre.

Comme souvent au Moyen Âge, des réalités spatiales et temporelles s'entremêlent : le baptême des saints à Milan se déroule dans un chœur évoquant celui de la cathédrale du Mans où sont visibles l'orgue et l'horloge astronomique commandés par le cardinal de Luxembourg.

Sur la dernière scène, saint Ambroise emprunterait même ses traits au cardinal-évêque.

Tentures de chœur et reliques

Les épisodes représentés sur les tentures de chœur intègrent souvent des événements postérieurs à la mort des saints, en lien avec leurs reliques, leur invention (découverte), leur translation (déplacement) et les miracles qu'elles ont engendrés. Elles sont parfois conservées dans des reliquaires placés dans le chœur de l'église, à proximité des tapisseries. Ici, sur le dernier panneau de la tenture de la *Vie des saints Gervais et Protais*, la représentation tissée du reliquaire faisait écho au véritable objet, physiquement présent, jusqu'à sa destruction au XVI^e siècle, dans le chœur de la cathédrale du Mans.

Les tapisseries constituent en outre un support historique aux reliques, qu'elles authentifient. Leur représentation sur une tenture joue un rôle important dans les nombreuses querelles d'appartenance des reliques à tel ou tel édifice. Ainsi, la présence de la *Vie de saint Florent et saint Florian* à l'abbaye de Saumur a été décisive pour affirmer le droit de ce monastère sur les reliques de saint Florent.

La tenture de la *Vie des saints Florent et Florian* d'Angers et Saumur

Un seul élément de la tenture de la *Vie de saint Florent et saint Florian*, également attribuée à Gauthier de Campes, est présenté dans l'exposition (salle 3) mais une borne numérique permet de voir les autres scènes conservées ou disparues mais connues par des gravures du XIX^e siècle.

Achevée en 1524, la tenture a été commandée par Jacques Leroy de Chavigny, abbé de Saint-Florent-lès-Saumur. Elle comprenait initialement 9 pièces totalisant 27 scènes. Plusieurs scènes ont disparu, mais sont toutefois connues par des gravures. La tenture est désormais conservée à Saumur, incluant deux tapisseries propriété du musée des Beaux-Arts d'Angers et une autre, présentée ici, qui appartient au trésor de la cathédrale.

Selon la légende, Florent et son frère Florian, soldats de l'Empire romain au III^e siècle, reçoivent l'ordre de persécuter les chrétiens, ce qu'ils refusent. Ils subissent alors eux-mêmes le martyre. Florian est noyé alors qu'un ange sauve Florent. Ce dernier est ordonné prêtre par saint Martin et débarrasse le Mont Glonne (Saint-Florent-le-Vieil) d'un dragon.

La légende dit qu'il meurt à 123 ans et est enterré à Saint-Hilaire-Saint-Florent (Saumur).

S'il est très vraisemblable que des cartons dessinés par Gauthier de Campes ont été utilisés pour cette tapisserie, il semble que plusieurs liciers y ont travaillé comme en témoignent les variations des techniques tout du long de la tenture et les différences de représentation de saint Florent, parfois difficile à reconnaître d'une pièce à l'autre.



Les saints sont emprisonnés et battus, seconde pièce de la tenture de la *Vie de saint Florent et de saint Florian*, 1524, inv. 95, provenant du trésor de la cathédrale d'Angers en dépôt à Saumur, propriété de l'État. © Bruno Rousseau / Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire.

La tenture de la Vie de saint Jean-Baptiste d'Angers

Les cartons de cette tenture, dont deux éléments sont exposés (salle 3), auraient été réalisés par Gauthier de Campes.

Elle a été commandée au maître lissier Guillaume de Rasse en 1516 pour Jean Hector, recteur de l'église Saint-Jean-Baptiste d'Angers.

Elle devait comporter à l'origine sept tapisseries mais seules quatre sont actuellement connues. Outre celles du trésor de la cathédrale d'Angers présentées dans l'exposition, la Burrell collection de Glasgow conserve *Saint Jean-Baptiste s'adressant à la foule, aux publicains et aux soldats ; Saint Jean-Baptiste devant Hérode* n'est pas localisée.

Toutes de même hauteur, elles comportent des motifs proches : visage, coiffure, vêtements de Jean-Baptiste, légendes en partie basse et surtout un élément original : le trait fin qui relie le personnage à ses paroles.

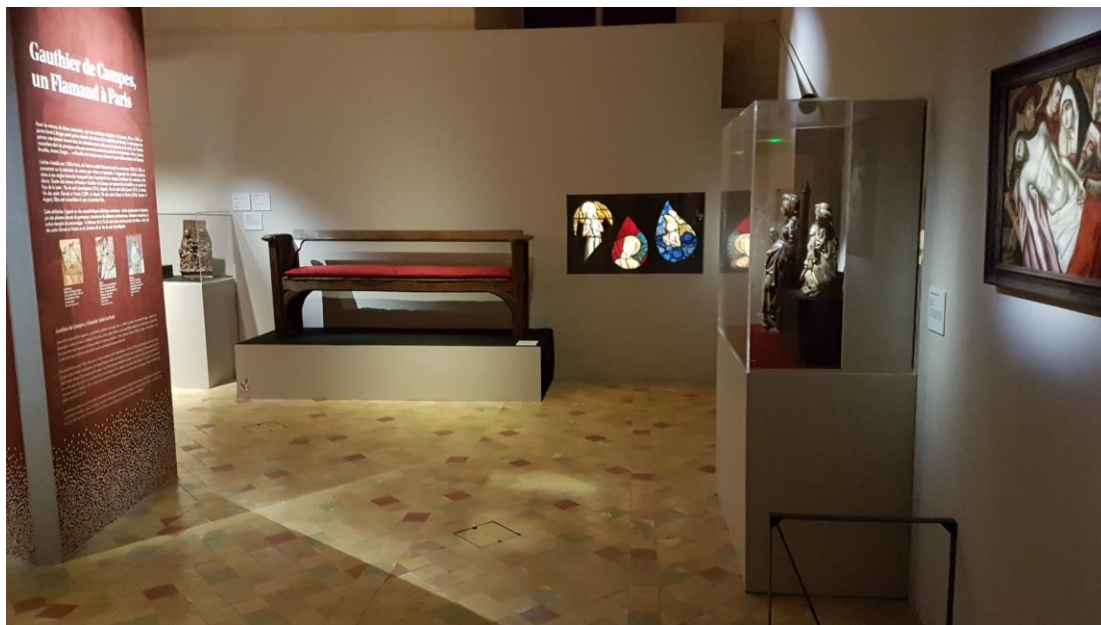
L'Annonce à Zacharie et *La Visitation* est probablement la seule pièce complète. Deux épisodes y sont juxtaposés, séparés par des pilastres ornés de très beaux motifs de grotesques.



L'annonce à Zacharie dans le Temple ; La Visitation, tenture de *La vie de saint Jean-Baptiste*, 1516, inv. 83, trésor de la cathédrale d'Angers. © Isabelle Guégan / DRAC Pays-de-la-Loire.

La première Renaissance, un style de transition

L'exposition présente des œuvres portant les prémices de l'adoption des motifs et des formes de la Renaissance italienne.



Vue générale de la salle 1 avec le banc tournis © C. Leroi / Château d'Angers

Banc tournis avec des panneaux sculptés Renaissance

Début du XVI^e siècle

Chêne (structure) et noyer (panneaux)

Coll. MAB

Le banc tournis ou à tournis possède un dossier appelé règle qui peut basculer d'un côté ou de l'autre et qui permet de se tenir par exemple dos à la cheminée pendant le repas, puis face au feu ensuite.

La structure du meuble, avec ses montants à écailles ou à torsade, est encore gothique, alors que les panneaux des côtés comportent un décor déjà Renaissance, avec les têtes d'hommes et de femmes inscrites dans des médaillons au-dessus de motifs géométriques.

Les bancs tournis du XV^e siècle à fenestrages ou à plis serviettes sont rares. Celui-ci, qui marque le passage du gothique à la première Renaissance, semble être un *unicum*.



Châsse émaillée

Argent doré, émail translucide

Début du XVI^e siècle

Classée monument historique le 6 juin 1902

Trésor de la cathédrale Saint-Julien, Le Mans, propriété de l'État

Inv. 2001-6

Cette petite châsse intègre à une forme encore médiévale (utilisation de l'émail, pattes de support) des motifs antiquisants de rinceaux et de pilastres aux chapiteaux corinthiens. Comme les trois autres reliquaires provenant du trésor d'orfèvrerie de la cathédrale du Mans présentés dans la galerie du premier étage, elle témoigne de la qualité de l'orfèvrerie mancelle sous l'épiscopat du cardinal de Luxembourg.

© DRAC Pays-de-la-Loire

L'art flamand

L'influence de l'art flamand est visible sur les tapisseries exposées : la personnalité de Gauthier de Campes transparait dans l'expressivité des visages, la richesse des costumes et des décors. L'exposition accueille également des œuvres provenant des Pays-Bas, une *sainte Barbe* et la *Pâmoison de la Vierge*, conservées au Château-Musée de Saumur, une *Déploration sur le Christ mort*, provenant de l'église de Melleray (Sarthe), copie d'un tableau du peintre flamand Hugo van der Goes.

La Pâmoison de la Vierge

Premier quart du XVI^e siècle

Chêne polychrome

Pays-Bas

Château-Musée de Saumur

Inv. 919.1 3.4.1 5

La Pâmoison, évanouissement de la Vierge face à son fils crucifié, est taillée dans un seul bloc de bois et présente un ressaut au revers. Elle provient probablement d'un retable anversois. On retrouve souvent cette iconographie sur ces retables sculptés, peints et dorés dont la popularité atteint son apogée vers 1520.



Le visage de saint Jean, détail de la *Pâmoison de la Vierge* © A-C Victor-Théonas / Château d'Angers

Les costumes

Dans les tentures de la Renaissance, les costumes des personnages sont aussi importants d'un point de vue décoratif que les détails architecturaux.

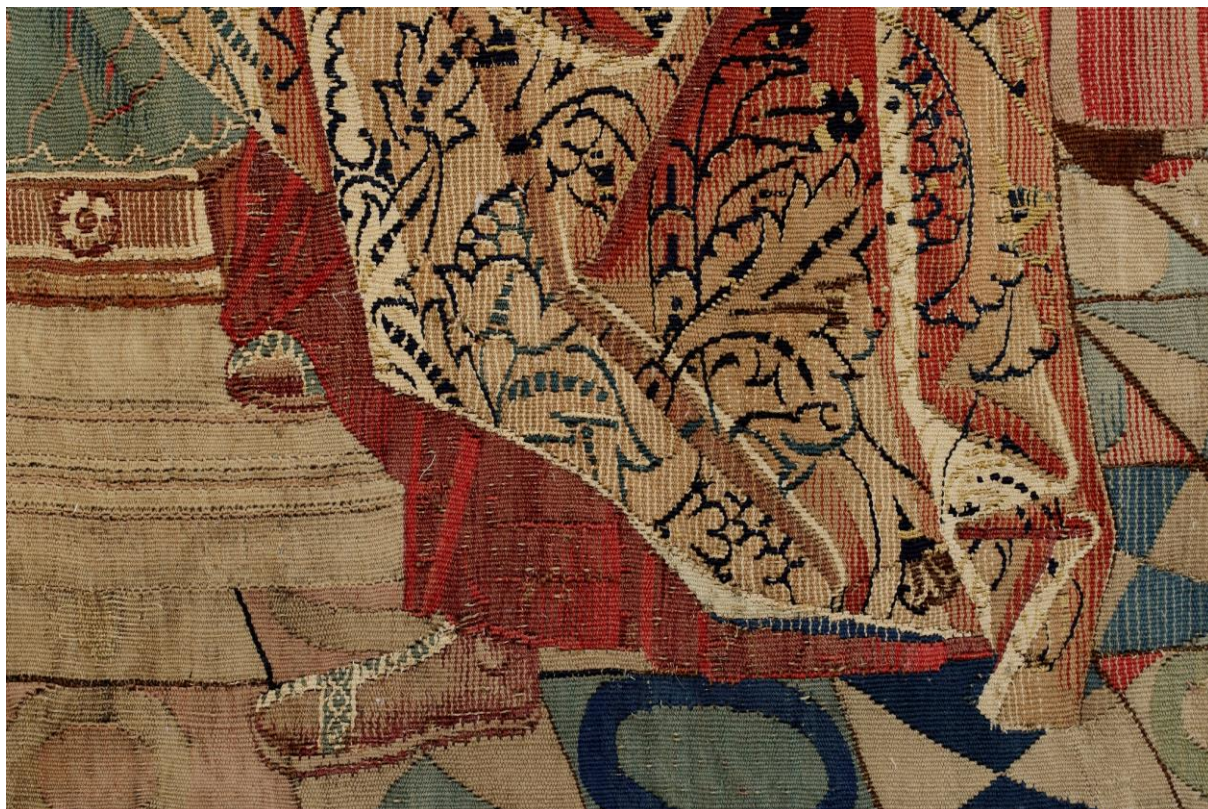
Inspirés de modèles antiques ou bien fidèles à la mode contemporaine du début du XVI^e siècle, les vêtements concordent avec les codes qui identifient les personnes selon leur rang dans la société : les hauts dignitaires ecclésiastiques, les notables civils, les militaires, les anonymes témoins des scènes.

Les emprunts à la mode contemporaine dans l'évocation d'épisodes vieux de plusieurs siècles créent un anachronisme qui n'a rien d'inhabituel dans les créations artistiques.

Dans les tentures, on remarque ainsi la juxtaposition des coules des moines et des tuniques antiquisantes avec les étonnants costumes des soldats aux formes et couleurs très variées.

Les somptueux vêtements d'apparat sont taillés dans des velours ciselés lamés de fils d'or, au motif dit « à la grenade », qui figure aussi sur la chape provenant du château-musée de Saumur présentée dans l'exposition.

Les accessoires sont également très précieux : coiffes, chapeaux aux bords relevés, bonnets brodés et toques de fourrure, voiles, chaussures. *A contrario*, les saints Florian et Florent d'une part, Gervais et Protais d'autre part, se distinguent par des vêtements simples constitués de grandes tuniques monochromes et de chaussures avec ou sans bride.



Détail de la scène *Le baptême de saint Gervais et Protais*, deuxième pièce de la tenture de la *Vie des saints Gervais et Protais*, début XVI^e siècle, inv. 23, conservée à la cathédrale du Mans, © Albert de Boer / DRAC Pays-de-la-Loire.



Détail des motifs du velours d'une chape conservée au Château-Musée de Saumur, © M. Maine, DRAC Pays-de-la-Loire.



© A-C Victor-Théonas / Château d'Angers

Vierge à l'Enfant

Première moitié du XVI^e siècle

Pierre

Vallée de la Loire

Inscrite monument historique le 17 mai 2019

Église Saint-Denis de Cormes (Sarthe)

Le style raffiné de cette statue, retrouvée récemment au cimetière de Cormes et provenant très certainement de l'église de la commune, rappelle la production des sculpteurs de la Vallée de la Loire du début de la Renaissance, et notamment de l'entourage de l'artiste tourangeau Michel Colombe (vers 1430-1512).

L'unité de la sculpture, la douceur et la beauté sereine des visages, l'harmonie des drapés et la finesse de la coiffe sont caractéristiques de l'art élégant de la Renaissance.

L'adoption des motifs décoratifs Renaissance et l'importance des éléments architecturaux

En 1480, est découverte la *Domus aurea*, formidable palais construit par l'empereur Néron à Rome. Rapidement, les artistes s'y pressent pour admirer ses riches décors qui vont profondément marquer l'art de la fin du XV^e, des premières décennies du XVI^e siècle et des siècles suivants.

Un motif, qu'on appellera « **grotesques** », retient particulièrement l'attention des visiteurs. Décrits par l'historien André Chastel comme un « monde vertical entièrement défini par le jeu graphique, sans épaisseur ni poids, mélange de rigueur et d'inconsistance qui fait penser au rêve », ils sont une source d'inspiration pour des peintres, sculpteurs, architectes de la Renaissance italienne puis, dès la fin du XV^e et surtout le début du XVI^e siècle, pour les artistes français. Ils deviennent un symbole de ce nouvel art, aux côtés des *putti* (enfants nus et joufflus), des portraits en médaillon.



Vue générale de la salle 4 © C. Leroi, château d'Angers

À l'arrière-plan :

Adoration des mages, Saint Roch et Décapitation de saint Jean-Baptiste ***Adoration des bergers et Présentation au Temple***

Premier quart du XVI^e siècle

Peinture sur bois

Classées monuments historiques le 17 juin 1901

Église Notre-Dame de la Couture, Le Mans

Cette paire d'*ex-voto* (objet donné pour l'accomplissement d'un vœu ou en remerciement) a été offerte à l'abbaye de la Couture par l'abbé Michel Bureau (1496-1518) pour remercier Dieu d'avoir épargné son couvent de la peste qui a sévi au Mans en 1515. La présence de Roch, un saint anti pesteux, ainsi que celle des armoiries et du portrait de l'abbé Bureau confirment le contexte de cette donation. La composition de ces très rares tableaux à plusieurs scènes séparées par des pilastres est semblable à celle des tapisseries contemporaines.

Reliquaire du lait de la Vierge

Vers 1516

Argent doré, ciselé et émaillé.

Classé monument historique le 29 février 1904

Basilique Notre-Dame-de-l'Épine, Evron (Mayenne)

Ce reliquaire a été réalisé vers 1516 par un orfèvre angevin à la demande du premier abbé commendataire d'Évron, François de Chateaubriand. Il contiendrait les reliques du lait de la Vierge qui, selon la légende, ont entraîné la fondation de la première église d'Évron.

Ce précieux objet microarchitecturé, avec ses quatre pilastres aux motifs de grotesques surmontés d'un dôme et d'un lanteron, évoque la chapelle du palais épiscopal du Mans (1510) dont l'architecte, Simon Hayeneufve, a été formé en Italie. Il est possible qu'il soit l'auteur du dessin préparatoire de ce reliquaire, véritable chef-d'œuvre de la Renaissance.



La tenture de la *Vie de saint Saturnin d'Angers*

Dans l'art de la tapisserie et notamment la tenture de la *Vie de saint Saturnin* ici présentée, des pilastres à décor de grotesques intégrant des candélabres viennent structurer les tapisseries, tels une architecture feinte qui met en scène le récit.

La *Vie de saint Saturnin* est commandée en 1527 par Jacques de Beune pour l'église Saint-Saturnin de Tours où elle est tendue jusque dans les années 1780.

On ignore combien de pièces elle comptait à l'origine. Sur les quatre tapisseries conservées à Chinon après la Révolution française, trois sont achetées pour la cathédrale d'Angers, et une, *La vocation de saint Saturnin*, pour le château de Langeais. Une des tapisseries d'Angers, montrant Saint Saturnin et le Christ, est volée en 1926.

Les cartons sont attribués à André Polastron, peintre italien qui réalise une partie de sa carrière en France. Ils illustrent la vie de saint Saturnin, disciple du Christ et premier évêque de Toulouse. La composition, le dessin et les motifs de la Renaissance mieux maîtrisés distinguent ces tapisseries, plus tardives, des autres tentures présentées dans l'exposition.

À l'arrière-plan de la tapisserie *Les adieux de saint Pierre*, un prêtre est ordonné et une église construite sur les ordres de Saturnin. Dans *Le martyre de saint Saturnin*, le saint est trainé par un taureau sur les marches du Capitole de Toulouse, donnant l'occasion à l'artiste de figurer des arcades Renaissance. Le commanditaire et sa femme, Jeanne de Ruzé, y sont représentés en prière, leurs paroles inscrites sur l'embranchement : « O bon martyr, evesque et premier disciple du Christ, prie pour nous ».



Les adieux de saint Pierre, une des premières scènes de la tenture de la *Vie de saint Saturnin*, 1527, inv. 97, conservée au château d'Angers, © De Wit manufacture royale de tapisseries.

Une campagne de restauration exceptionnelle

Les expositions *Trésors de tapisseries* permettent de découvrir des œuvres textiles récemment restaurées par la Drac des Pays de la Loire et ainsi de valoriser les connaissances acquises pendant ces opérations.

La Drac a ainsi investi près de 100.000 euros ces deux dernières années pour l'étude et la restauration des tentures de la *Vie de saint Julien* et de la *Vie de saint Saturnin* et de la tapisserie représentant *Isaac bénissant Jacob*.



Restauration de la tenture de la *Vie de saint Julien*
© P. Ducom / Drac Pays-de-la-Loire et Langlois tapisseries

Scénographie

Commissariat scientifique

Pauline Ducom, conservatrice des Monuments historiques à la DRAC des Pays de la Loire,
Anna Leicher, conservatrice des Antiquités et objets d'art, Département de Maine-et-Loire,
Catherine Leroi, cheffe du service culturel au Domaine national du château d'Angers,
Clémentine Mathurin, conservatrice des Monuments historiques à la DRAC des Pays de la Loire,
Anetta Palonka-Cohin, conservatrice des Antiquités et Objets d'Art de la Sarthe, Conseil
d'Architecture, d'Urbanisme, et de l'Environnement,
Hervé Yannou, administrateur du Domaine national du château d'Angers.

Commissariat général

Catherine Leroi, cheffe du service culturel, Domaine national du Château d'Angers

Scénographie et montage

Graphisme : Carré de Lune

Impression et pose des panneaux : Elographic

Traductions : Traductéo

Montage et soclage : Sébastien Matégot

Transport et installation d'œuvres : Sendsio, Hervé et Aurore Vieillerobe, Maison Moine

Restauration textile : De Wit, Langlois tapisseries, Martina Galli, Jean-Marie Dor, Montaine Bongrand

Soclage des vitraux : Claude Thoraval, Maître-Verrier

Vitrines et cimaises : Menuiserie Brossard

Vitrines : Ateliers Vié

Électricité et éclairage : Terelec

Montage : l'équipe de maintenance et jardins du château d'Angers : Pascal Binder, Stéphane Renaud,
Ludovic Giorgi

Montage et assistance au suivi administratif : Mélissandre Guenever, stagiaire au château d'Angers

Installation, montage vidéo et multimédia : Nicolas Cheradame, château d'Angers

Soclage et signalétique : Damien Perdriau, château d'Angers

Gestion administrative, juridique et financière : Jacqueline Wiesener, château d'Angers

Suivi des travaux : Sylvia Galwick, château d'Angers

Photographies : Mélissandre Guenever, Anne-Christine Victor-Théonas, château d'Angers

Remerciements

Valérie Gaudard, Elisabeth Dervaux, Marion Maine, DRAC des Pays de la Loire

Thierry Pelloquet et Thierry Buron, Conservation départementale du patrimoine, Département de Maine et Loire

Jannic Durand, Elisabeth Antoine, Carole Treton, Département des objets d'Art, Musée du Louvre

Anne Esnault, François Comte, Fabrice Rubiella, Sylvia Niveau et Nathalie Besson-Amiot, Musées d'Angers

Estelle Géraud, Nathalie Halgand, Château-Musée de Saumur

Alice Gandin, Carole Hirardot, Julie Bouillet, Éléonore Follain, Musées du Mans

Franck Miot, Pierre Poirrier, Ville du Mans

Bernard Brionès, cathédrale du Mans

Nicolas Gautier, Architecte des bâtiments de France de la Sarthe

Frédéric Mongin, Bibliothécaire - Responsable des collections iconographiques et du service numérisation, Bibliothèque municipale de Reims

Les communes de Beaupréau-en-Mauges, Montreuil-Bellay, Les Hauts d'Anjou, Montrevault-sur-Evre (Maine et Loire), Le Mans, Melleray, Cormes (Sarthe) et Évron (Mayenne)

Les curés des paroisses de la cathédrale Saint-Maurice et Notre Dame d'Angers, de la cathédrale et de Notre-Dame de Couture au Mans, de Melleray, de Cormes, de Sainte-Claire entre Mayenne et Sarthe, de L'Espérance au Cœur des Mauges, de Notre-Dame du Bellay, de Saint-Joseph-en-Mauges, de l'ensemble paroissial de La Ferté-Bernard.

Et les prêteurs privés.

Et toutes les équipes du Domaine national du château d'Angers.

Cette exposition est organisée par le Centre des monuments nationaux - Domaine national du Château d'Angers, la Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire, le Département de Maine-et-Loire et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Sarthe.

Catalogue

3
3
3
3

ÉDITIONS 303
Collection « Trésor de tapisseries »

Chefs-d'œuvre de la Renaissance Angers - Le Mans

Prolongeant l'exposition présentée au château d'Angers du 3 décembre 2021 au 27 mars 2022, *Chefs-d'œuvre de la Renaissance. Angers - Le Mans*, met en valeur les collections remarquables des cathédrales d'Angers et du Mans.



Chefs-d'œuvre de la Renaissance Angers - Le Mans

Collection « Trésor de tapisseries »

Textes : Montaine Bongrand, Pauline Ducom, Estelle Géraud, Carole Hirardot, Anna Leicher, Catherine Leroi, Marion Maine, Clémentine Mathurin, Audrey Nassieu-Maupas, Anetta Palonka-Cohin, Étienne Vacquet, Laura Weigert

Parution le 3 décembre 2021
20 x 23 cm - 128 pages
ISBN : 979-10-93572-69-7
12 €



Cet ouvrage est coédité avec la Drac Pays de la Loire, en partenariat avec le Centre des monuments nationaux - Domaine national du Château d'Angers et le Département de Maine-et-Loire.

ÉDITIONS 303

Espace Sèvre
12, bd Georges Pompidou
44200 Nantes
www.editions303.com

Contact diffusion :

Elise Gruselle
Tél. : 02 28 20 63 07
Fax : 02 28 20 50 21
diffusion@editions303.com

Cette troisième édition de « Trésor de tapisseries » nous plonge à la toute fin du xv^e et au début du xvi^e siècle, au cœur des trésors des cathédrales d'Angers et du Mans. Les tapisseries présentées à cette occasion au château d'Angers illustrent la transition entre l'art du Moyen Âge et celui de la Renaissance. En effet, de nouveaux répertoires venus d'Italie traversent la frontière et intègrent progressivement les arts en France, sans que l'intérêt pour le gothique ne s'efface. Motifs gothiques et Renaissance se mêlent alors intimement.

Cette période est marquée par le développement de nombreux ateliers et corporations. Le statut des artistes et artisans se modifie dans ce même élan, de nombreux ateliers de lissiers sont attestés dans la capitale et plusieurs noms se démarquent dans la production textile.

Ce catalogue revient sur les plus beaux exemples de la production française de cette époque, conservés dans deux des principaux trésors de tapisseries de France. Cet événement est l'occasion de dévoiler au public des objets d'art qui ont été au centre d'études et de campagnes de restauration récentes.

SOMMAIRE

Avant-propos

Tentures de chœur : un corpus unique
Laura Weigert

Les tentures religieuses d'Angers et du Mans.

Témoignages exceptionnels de l'art parisien du début du xvi^e siècle
Audrey Nassieu-Maupas

L'étude matérielle des tentures de chœur
Montaine Bongrand

Catalogue #1

Le trésor de tapisseries de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers
Anna Leicher, Catherine Leroi, Clémentine Mathurin, Étienne Vacquet

Catalogue #2

Le trésor de tapisseries de la cathédrale Saint-Julien du Mans
Pauline Ducom

Catalogue #3

Objets choisis : chefs-d'œuvre en Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe
Pauline Ducom, Estelle Géraud, Carole Hirardot, Anna Leicher, Anetta Palonka-Cohin, Marion Maine, Clémentine Mathurin

Glossaire

Marion Maine

DANS LA MÊME COLLECTION



Informations pratiques

Domaine national du château d'Angers

2, promenade du Bout du Monde

49100 Angers

angers@monuments-nationaux.fr

Suivez-nous sur Facebook [@chateau.angers](https://www.facebook.com/chateau.angers) et Instagram [@chateau_angers](https://www.instagram.com/chateau_angers)

Modalités de visite

Pass sanitaire obligatoire

Port du masque obligatoire à partir de 11 ans, recommandé à partir de 6 ans

Gel hydro alcoolique à disposition

Attention, en raison du plan Vigipirate, vous ne pourrez pas accéder au château avec trottinettes, vélos ou grosses valises et le monument ne propose pas de consignes.

Horaires

10h-17h sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Fermeture exceptionnelle du monument en raison des travaux sur les remparts du 3 janvier au 11 février 2022

Tarifs

Sans supplément au tarif d'entrée au monument

Tarifs d'entrée du monument :

Plein tarif : 9,50€

Gratuité pour : les -18 ans, les 18-25 ans ressortissants de l'UE ou résident régulier sur le territoire UE (sur présentation d'une pièce d'identité), les personnels de l'Education nationale (sur présentation du pass éducation en cours de validité et avec photo), les personnes en situation de handicap et leur accompagnateur (sur présentation de la carte d'invalidité), les demandeurs d'emploi ou bénéficiaires des minima sociaux (sur présentation d'un justificatif de moins de 6 mois).

Renseignements

angers@monuments-nationaux.fr

Retrouvez toute notre offre de visites et d'animations pour les individuels, les groupes, le jeune public ou les publics spécifiques sur www.chateau-angers.fr

Le Domaine national du château d'Angers



© Romain Veillon – Centre des monuments nationaux

Une forteresse royale imprenable

Construite au XIII^e siècle, la gigantesque forteresse de dix-sept tours de schiste et de calcaire qui s'étend sur près d'un demi-kilomètre dégage une formidable impression de puissance.

Aux XIV^e et XV^e siècles, les ducs d'Anjou, princes éclairés, redonnent à Angers le faste d'une vie de cour dont témoigne l'architecture raffinée du site.

Un chef d'œuvre unique au monde

Commandée en 1375 par le duc Louis I^{er}, la tapisserie de l'Apocalypse est, par ses dimensions (100 mètres de long), son ancienneté, sa virtuosité stylistique et technique, un chef d'œuvre extraordinaire de l'art médiéval. Illustration du texte de l'Apocalypse de saint Jean, elle est aussi un formidable document sur le contexte historique, social et politique de son temps et appartient aujourd'hui au plus grand trésor de tapisseries de cathédrale d'Europe.

Des jardins remarquables

Les jardins que la forteresse abrite sont nombreux et variés : jardin régulier de buis et d'ifs, vigne, potager, roseraie, jardin d'hortensias, jardin suspendu avec des plantes médicinales, tinctoriales ou maléfiques. Histoire et innovation s'associent ici dans une démarche de développement durable.

Du haut des remparts, le public peut profiter d'un panorama unique sur la ville.

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le Domaine national du château d'Angers et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, le CMN restaure et mène le projet d'ouverture de l'Hôtel de la Marine pour le mois de juin 2021 et du château de Villers-Cotterêts pour 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy Domaine national de Rambouillet
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Conciergerie
Panthéon
Sainte-Chapelle
Hôtel de la Marine (ouverture en 2021)

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

La mise en place d'un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages. passion.monuments-nationaux.fr